



Association pour la Sauvegarde et la Promotion du Patrimoine de Montfaucon-Montigné

LE SAVIEZ-VOUS ? N° 16

Septembre 2005

Un personnage hors - normes François CARRE de LUSANÇAY

S'il est un personnage que l'on aurait aimé rencontrer entre 2 lectures relatant des faits de guerre, c'est bien le capitaine François Carré de Lusancay.

Officier de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération, Croix de Guerre ...les superlatifs employés par ses supérieurs, lors de ses 5 citations (dont 4 en 9 mois) laissent loin derrière tous les héros fabriqués pour les sagas populaires « Magnifique officier de la Légion, d'un calme impressionnant au combat, prenant spontanément la tête d'éléments fatigués et démoralisés, a dans tous les combats, payé de sa personne, donnant l'exemple du plus grand mépris du danger... »

Il faut dire que le vicomte François de Sales Yves-Marie Carré de Lusancay né au château de la Jarrie à St-Germain, a de qui tenir.



Son arrière - grand-père, Pierre-Antoine Carré, de noble famille d'origine irlandaise, les Carrey, est en 1853, le doyen des Chevaliers de Saint-Louis, il est considéré à l'époque comme l'un des officiers les plus distingués de la Marine française. Lieutenant de vaisseau à 23 ans, le Roi Louis XVI le désigne pour faire partie d'une expédition à la recherche de l'explorateur La Pérouse. La Révolution de 1789 met un terme à sa carrière dans la Marine française... Propriétaire terrien à St-Sauveur de Landemont, *l'Anjou Historique* de 1939 fait ainsi son éloge : « Il avait la sollicitude la plus constante pour ses fermiers et ses domestiques, pour tous ceux qui dépendaient de lui, même les plus pauvres... »

Yves de la Hautière :

François Carré de Lusancay entre à St-Cyr à 17 ans. Officier d'active, il sert au Levant de 1935 à 1938. La Déclaration de guerre de 1939 le surprend en Syrie où il est à la tête d'un escadron tcherkess. C'est avec cette unité qu'il rejoint les Forces Françaises Libres en Palestine en 1941. En s'engageant dans la Légion étrangère sous le pseudonyme d'**Yves de la Hautière** (nom d'une demeure familiale à Nantes), sa carrière militaire va basculer . Rapidement il devient commandant d'une Compagnie de la 13èmeDBLE (13ème Demi-Brigade de la Légion étrangère) et participe à toutes les campagnes de la 1ère Division Française Libre : campagnes de Syrie, de Lybie, , de Tunisie. Sa route est jonchée de noms passés à l'Histoire : Bir Hakeim, Tobrouk, Tripoli, Takrouma. En 1943, à Alger, il assure même avec son unité, la sécurité du 1^{er} Gouvernement de Libération nationale avec la co-présidence des généraux Giraud et De Gaulle.

1944

Avec ses légionnaires, il se distingue en Italie, à l'attaque du Garigliano où il est blessé, ce qui ne l'empêche pas de s'emparer au corps à corps du château de Radicofani et de la célèbre Villa Médicis



Citation du 20 novembre 1944 : « Le capitaine de La Hautière, en un violent corps à corps dans les pièces et les caves du château de Radicofani, réduit la défense ennemie...et par une violente contre-attaque fait prisonniers 2 officiers et 90 soldats allemands.... »

Puis en août 1944, c'est le débarquement en Provence. A la tête du 10^{ème} Bataillon, il participe à la campagne des Vosges sous le commandement du général De Lattre de Tassigny. Dans la nuit du 11 au 12 janvier 1945, il permet le repli des garnisons encerclées.

Le **6 avril 1945**, le Général de Gaulle en personne remet à l'unité du capitaine de la Hautière la Croix de la Libération. IL devient alors l'un des 90 Compagnons de la Libération.

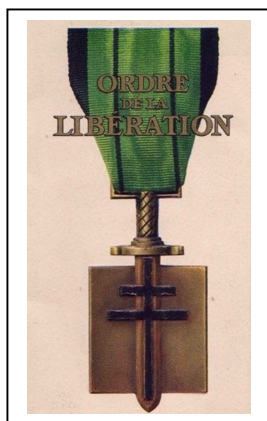
INDOCHINE :

Là encore, le général de corps d'armée Valluy, commandant supérieur des Troupes françaises en Extrême-Orient le cite à l'ordre du corps d'Armée le 9 juillet 1947 : « Capitaine adjudant major du 2ème bataillon, a participé à toutes les opérations menées par le bataillon en Cochinchine et dans le centre de l'Annam...Au cours de la diversion "Parfum" a infligé à l'adversaire des pertes sévères...A enlevé la ville de Fai-Foo... Dans tous les combats a payé de sa personne, montrant en toute circonstance un mépris total du danger. »

LA RETRAITE :

Après avoir encore servi au Maroc, il se retire à Montfaucon, mis il décède à Angers 3 ans plus tard en 1957 à l'âge de 48 ans .

Aujourd'hui, l'une de ses nièces rappelle son souvenir avec émotion : « Mon oncle, sans doute désabusé par l'échec de sa vie privée, vouait une passion à ses sœurs et un tendre respect pour sa mère, auxquelles il adressait des lettres émouvantes. A la fin de sa vie, son intelligence aiguë et raffinée tournait bien souvent en dérision le bilan d'une vie plutôt mouvementée... »



Officier de la Légion d'Honneur
Compagnon de la Libération
Croix de Guerre 1939-1945
Croix de Guerre des T.O.E.
Médaille de la Résistance
Médaille des Evadés
Médaille Coloniale

Daniel GREGOIRE
ASPPM